

## Adaptez votre portefeuille aux prévisions de bénéfices

Après un mois de juin qui a profité à toutes les places boursières, on assiste depuis lors à du quasi sur place partout dans le monde... sauf aux États-Unis où l'indice de référence, le S&P 500 a dépassé pour la 1<sup>re</sup> fois la barre symbolique des 3.000 points. Malgré ces bons résultats, les incertitudes restent nombreuses et incitent à davantage de prudence.

**Notre stratégie «50% obligations- 50% actions» reste donc plus que jamais d'actualité.** Les marchés obligataires et actions ont été portés ces derniers temps par les messages des banques centrales européenne et américaine sur l'argent qui deviendrait bon marché. Mais les prévisions (par exemple du FMI) viennent confirmer le ralentissement de l'économie internationale. Les tensions commerciales entre la Chine et les USA (mais également avec l'Iran), l'arrivée de Boris Johnson et le démarrage de la campagne présidentielle américaine brouillent la visibilité des perspectives à moyen terme. C'est la raison pour laquelle nous préférons pour l'instant un portefeuille équilibré entre investissements obligations et actions.

### Nos convictions sur les marchés boursiers

Nous continuons dans ce contexte incertain à privilégier:

- les secteurs plus défensifs, notamment le pharmaceutique/soins de santé
- les actions de qualité (ayant une croissance solide sur le long terme et un peu moins de risque)
- les actions tournées vers l'avenir (défis démographiques par exemple)

**Nous attribuons actuellement aux actions américaines un poids supérieur à la normale.**

La trêve temporaire conclue dans le cadre du conflit commercial avec la Chine permet de lever

un peu de pression et de dégager de courtes perspectives sur le moyen terme. De plus, outre le rôle joué par la Réserve fédérale des États-Unis (Fed) pour soutenir les marchés, le contexte économique intérieur reste toujours très bon: des salaires à la hausse, les faibles niveaux de chômage et d'inflation expliquent à eux seuls les bons chiffres de la consommation domestique américaine. En outre, l'économie peut également tirer parti des baisses de taux d'intérêt attendues (par exemple via des crédits moins chers). La croissance attendue des bénéfices pour l'année prochaine est également une source de motivation (bien que le niveau des attentes de profit soit élevé). Tous ces éléments réunis nous donnent une préférence pour le marché boursier américain.

Nous conseillons dès lors de détenir à peu près 30% de votre portefeuille actions en titres américains.

**Nous devenons plus prudents concernant les marchés émergents,** et notamment à propos de la Chine. En effet, la croissance est légèrement moins forte que prévu (mais reste néanmoins au-delà des 6%). Pourtant le gouvernement chinois avait pris une série de mesures pour pouvoir soutenir l'activité économique. Nous nous attendons à davantage de mesures dans les prochains mois, même si les marges de manœuvres semblent être plus étroites, étant donné le niveau d'endettement. **Nous conseillons jusqu'à 16% d'actions de pays émergents dans votre portefeuille.**

**Nous sommes neutres sur la zone euro.** Les perspectives de croissance ont atteint des niveaux très faibles, tout en restant positives. La faiblesse des taux d'intérêt (qui pourraient encore baisser) et la politique monétaire accommodante (argent bon marché) de la Banque centrale européenne (BCE) soutiennent néanmoins la consommation domestique. Malgré les risques politiques connus (Brexit, Italie, potentielle guerre commerciale avec les USA), les fondamentaux économiques restent très bons, comme le démontrent le taux de chômage à 7,5% et l'inflation à 1,2%. La sélection d'actions dites de qualité prend pleinement tout son sens dans ce contexte inédit: celles-ci apportent des perspectives de croissance intéressantes sur le long terme et une volatilité faible. **Nous conseillons de détenir entre 45% et 50% de titres européens dans votre portefeuille.**

Le Royaume-Uni

Les résultats sont connus: Boris Johnson a succédé à Theresa May comme Premier ministre cette semaine. Il a prédit que les «sceptiques, les prophètes de malheur et les pessimistes» auraient tort. Wait and see ...

**Globalement, nous restons sous-pondérés pour l'instant sur les actions britanniques.**

**Nous restons neutres sur le Japon (un poids de 6%).**

## Nos convictions sur les marchés obligataires

Vu la faiblesse des taux aux USA et en Europe, trouver du rendement peu risqué est bien évidemment un exercice difficile, mais qui reste possible. Nous continuons dès lors à privilégier les durations courtes et les instruments suivants:

- **Les obligations des pays émergents (en devise étrangère, telles que le dollar)** proposent encore et toujours des taux plus élevés qu'aux USA que dans la zone euro (et ce sans parler d'éventuelles baisses de taux dans les pays développés, ce qui augmentera le résultat). Nous préférons les obligations émergentes en dollar par rapport aux obligations en devises locales, afin de limiter les risques de change potentiels dans certains pays émergents
- **Les obligations européennes à haut rendement** qui, en raison du faible taux d'intérêt sur les obligations d'État, offrent toujours un avantage, quoique faible, en matière de taux d'intérêt.

En raison de la recherche de rendements supplémentaires, les obligations susmentionnées sont populaires auprès de nombreux investisseurs. Néanmoins, elles restent plus risquées que des obligations de qualité avec une bonne note. C'est pourquoi nous limitons le poids à environ 15% pour chaque catégorie.

## En conclusion

Il est primordial d'avoir un portefeuille bien diversifié et bien équilibré. Nous optons donc pour aller chercher du rendement (actions) et de la sécurité (obligations) à parts égales. Un fonds mixte de type «medium» (et pourquoi pas durable), est donc totalement indiqué à l'heure actuelle.

Dans votre poche «actions», visez une exposition européenne aux alentours des 45 à 50%, les USA à environ 30% et pour les pays émergents, 16%. Nous conseillons également de répartir vos investissements dans le temps via un Flex Invest Plan.

## Un aperçu de nos convictions

Comfort	Balanced	Dynamic
<p><b>Les obligations structurées</b> qui tiennent compte des enjeux:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>→ <a href="#">climatiques</a></li><li>→ <a href="#">démographiques</a></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>→ <a href="#">le portefeuille Branche 23 type Balanced</a></li><li>→ <a href="#">les fonds d'investissement mixte type Medium</a></li><li>→ <a href="#">les fonds qui investissent dans des obligations européennes à haut rendement</a></li></ul>	<p><b>Les fonds</b> d'investissement qui tiennent compte des:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>→ <a href="#">actions américaines</a></li><li>→ <a href="#">secteurs de la santé</a></li><li>→ <a href="#">thèmes démographiques</a></li><li>→ <a href="#">thèmes d'avenir «intelligents»</a></li><li>→ <a href="#">actions de qualité</a></li><li>→ <a href="#">obligations des pays émergents (en USD)</a></li></ul>

Jan Vergote - Head of Investment Strategy  
Belfius Banque & Assurances